

Suivis longitudinaux de populations

Depuis de nombreuses années, d'intenses activités de terrain alimentent les travaux de recherche menés au sein du Laboratoire de Biométrie et Biologie Évolutive (notamment du département

[Écologie Evolutive](#)

). Notre UMR porte aujourd'hui plusieurs suivis longitudinaux à moyen et long termes de populations sauvages de mammifères et d'oiseaux vivant dans des milieux variés, forestiers ou alpins par exemple. Ces suivis s'effectuent en collaboration étroite avec des partenaires locaux ou nationaux (Parcs nationaux, Office Français de la Biodiversité, etc.). Certains suivis, comme ceux sur les ongulés, existent depuis les années 1970-80 et font partie des plus longues chroniques mondiales sur les vertébrés. L'acquisition de ces précieuses séries temporelles nécessite cependant un effort de terrain considérable chaque année ne devant pas être interrompu et qui implique le personnel du

[pôle biotechnologique](#)

. En écologie animale, les suivis individuels d'animaux se basent principalement sur la méthode d'échantillonnage par capture-recapture, permettant de décrire en détails les histoires de vie des individus, et de prélever des échantillons biologiques. Ces données longitudinales sont ensuite utilisées pour aborder une grande variété de questions scientifiques d'importance en écologie comme en biologie évolutive, à différentes échelles de l'organisation biologique (individu, population, communauté). L'ensemble de nos suivis apporte une meilleure compréhension de la dynamique de population de ces espèces, de leur éco-épidémiologie, de leurs comportements et de leur éco-physiologie, face à la variabilité environnementale ou les activités anthropiques (chasse, déplacements routiers, etc.). Ces suivis sont également indispensables pour appréhender les conséquences des changements globaux sur la biodiversité et fournissent les données à confronter aux prédictions attendues par la théorie en écologie évolutive.